

Les Yeux brûlés

J'avais, pour toute expérience et à 25 ans, tourné *Boy meets Girl* de Léos Carax, un premier film écrit et réalisé en studio où je portais le même nom à l'écran et dans la vie, et *Elle a passé tant d'heures sous les sunlights* de Philippe Garrel, un film d'instant volés où trois scénarios s'entremêlaient. Je m'interrogeais beaucoup sur le cinéma : où commençait la fiction ? Où s'arrêtait le reportage ? Quelle était ma place d'actrice ? La place pour expérimenter le métier que j'avais choisi ? Les castings prenaient de plus en plus de place, les acteurs de moins en moins, et la publicité et ses images de vente se développaient et menaçaient la production du 7^{ème} art. C'est à ce moment que Laurent Roth me donna rendez-vous pour me parler de son film sur les reporters de guerre produit par les archives de l'armée. C'était pour le moins curieux, mais j'allais peut-être en découvrant le travail de ces reporters, répondre à mes questions. Une chose me semblait vertigineuse, il n'y aurait pas de texte, ni de dialogues écrits. Je devais me jeter à l'eau et me retrouver dans la même situation que les *Sunlights*, ne sachant où allait me conduire le film, ni de quelle façon j'allais le conduire, ni dans quelle histoire je jouais, avec en même temps, toute la liberté d'inventer. Un peu ce que doit ressentir un citoyen immigré sans papier, ce que je me disais à l'époque. Ce monde d'hommes et de guerres étaient loin de moi et me donnait l'impression d'aller au devant de dinosaures.

Malgré ma peur et ma sensation d'étrangère à la situation et au lieu, l'aéroport, j'avais confiance en Laurent et à son dispositif. Ce que j'appréciais chez lui, c'était une capacité à vivre des réalités différentes, sans les juger et tout en restant lui-même. Comme de choisir de produire son film par l'armée, car si beaucoup de cinéastes ou photographes sont passés par là, peu osaient l'assumer dans les années 80. Les archives de l'armée étaient pourtant bien placées pour produire un film sur les reporters de guerres. Encore fallait-il qu'ils, ainsi que les protagonistes, reconnaissent le film...

Aujourd'hui, 30 ans plus tard, le film va sortir, qu'il soit aujourd'hui possible de voir *Les Yeux brûlés* tient du miracle.

MIREILLE PERRIER

